

POLITIKA

19 février 2003

Ce soir dans l'atrium du Musée national. La soirée d'auteur d'Alexandre Damnianovitch

L'ILLIMITE A L'INTERIEUR DES FRONTIERES

Les œuvres de ce compositeur et chef d'orchestre vont être présentées par l'Orchestre Saint-George-Strings, le chœur « Collegium Musicum », la chanteuse Aneta Ilitch

(...)

Nombreuses œuvres d'Alexandre Damnianovitch s'inspirent de la musique sacrée et populaire serbe

Il s'agit d'une distance qui est très présente dans l'histoire musicale de notre peuple : c'est une distance qui aide à avoir une image plus claire de notre spiritualité, de son essence. Comme beaucoup d'autres artistes j'avais autrefois une image négative du patrimoine culturel de notre pays (...) C'est seulement en allant vivre en France que j'ai senti que c'est précisément cela qui me manquait. Ayant entendu pour la première fois en France les chanteuses populaires serbes j'ai été séduit, et cela a en grande partie déterminé la suite de mon chemin créateur. Cet élément ethnique me rend paradoxalement libre. « Paradoxalement » parce que le fait qu'il y ait des « modèles qu'il faille respecter » j'ai le sentiment que ces modèles me donnent la liberté et le sentiment de certitude, la confiance en moi.

Mais on trouve dans votre musique des mélodies siciliennes, italiennes ... ?

Avec la France – que je considère comme mon autre patrie – l'Italie est le pays que je connais le mieux, dont je parle la langue. J'ai acheté des livres et des enregistrements de la musique populaire italienne à Rome et j'ai composé des œuvres musicales personnelles à partir de ce matériau à priori « étranger ». Simplement l'Italie est devenue une de mes patries ...

Extrait de l'interview réalisé par S. Cikaric